

Une merveille cinégraphique : "Trader Horn"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1931)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ou alors, c'est que, de sang-froid, tu as envisagé la possibilité de renoncer à notre amitié.

Ca, évidemment, c'est ton droit ?

Mais, en faveur de qui préfères-tu te faire le champion de la tristesse... toi qui fus si longtemps celui de la joie ?

Pour plaire aux riches ?

Aux snobs ?

Aux intellectuels ?

Mauvais calcul, Vieux !

Ces gens-là, sont comme nous, ne demandent qu'à rire.

Eux aussi, ont le cafard !

Et puis, ils sont une minorité !

Une minorité bien inconstante qui brûle facilement l'idole adorée la veille !

Leur amitié, Charlot, n'a rien de comparable à la nôtre.

Alors, pourquoi la rechercher ?

Reviens « avec nous » et « près de nous », Charlot !

Tu ne le regretteras pas !

« L'HOMME DU FAUBOURG »

P.-S. — Sais-tu qu'il y a un type (un certain Charlie Chaplin) qui vient de faire une « tournée » en Europe en se faisant passer pour toi !

Non ! mais tu te rends compte ?

Figures-toi que ce bonhomme a été accueilli sur le Vieux continent tout comme un prince !

Et des salamales !

Et des réceptions !

La Légion d'honneur !

Des gueuletons avec des ministres ! des comtes et des duchesses !

Inutile de te dire que nous n'avons pas cru un seul instant qu'il s'agissait de toi !

Si un jour « Charlot » vient nous rendre visite, ce sera, je crois tout « pèrepèrement »... à la bonne franquette !

Et, d'ores et déjà, je t'invite à boire deux décis de fendant !

P. C. C. : Jean LORDIER.

Une fusion Office-Film AAP ?

Telle est la question que se posent depuis quelques jours ceux qui s'intéressent à l'activité de nos deux puissantes firmes productrices de Suisse romande.

Et l'origine de ce problème tend singulièrement à y apporter une affirmative réponse !

Mais, voici les faits :

Il y a trois semaines, à l'insu de tous, le « laboratoire » complet de la rue du Midi était « embarqué » pour un voyage qui, au bout d'une paire d'heures, le déposait rue de Lancy.

Tout le « matériel » — qui depuis de si longues années produit en pays vaudois le plus clair de notre production nationale — émigrerait vers Genève !

Voulant connaître toute la signification de ce changement de domicile, nous nous sommes, çà et là, renseigné, et avons appris qu'il ne s'agit — pour le moment — que d'une fusion d'ordre purement tech-

nique, MM. Verrey et Masset ayant enfin décidé d'unifier et de solidariser leurs efforts dans ce domaine.

Point donc, pour l'heure du moins, de transformation « radicale » et complète dans l'organisation intérieure des deux firmes.

L'Office conserve à Lausanne son administration... et son indépendance, et Film AAP., de son côté, garde, à Genève, la même autonomie qu'autrefois.

Seuls, les deux laboratoires techniques — forces vives jusqu'alors dispersées — ont fusionné, et vont dès lors « travailler » en parfaite harmonie, réalisant ainsi une logique union d'hommes et de machines.

Mais, n'est-ce pas là le premier pas vers une entente absolue dont — nous le croyons — résulterait une seule et puissante organisation ?

Nous le croyons...

Et le souhaitons, pour l'avoir si souvent préconisé. J. L.

Une merveille cinégraphique :

„Trader Horn“

On vient de jouer au « Criterion » de New-York, un film qui peut être considéré comme le chef-d'œuvre du cinéma sonore. C'est « Trader Horn ».

Horn est un voyageur qui va chez les peuplades du centre de l'Afrique acheter l'ivoire. A l'aventure dans les forêts remplies de fauves et d'oiseaux aux chants étranges, à travers les larges prairies où galopent des troupeaux d'antilopes ou de girafes, sur les fleuves où dorment de nombreux hippopotames, avec, dans le ciel, passant comme une angoissante menace, le bruit profond des tam-tams par lesquels les sauvages communiquent entre eux et s'annoncent le passage des hommes blancs, traqué par les cannibales, Horn nous entraîne dans un monde magnifique et mystérieux.

L'ensemble est d'une beauté à laquelle jamais le cinéma — muet ou sonore — n'était encore parvenu. Cela rappelle par moment « La Croisière noire », mais c'est plus intense, plus vivant. La noblesse, la pureté des images, leur sauvagerie, leur audace aussi sont profondément émouvantes.

Quand verra-t-on « Trader Horn » en Suisse ?

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE, LAUSANNE

n'envoie aucun abonnement en remboursement

C'est pourquoi vous nous prouverez votre sympathie en versant
Fr. 5.— à notre compte de chèques ll. 3673 pour votre
abonnement annuel.